

Création printemps 2021

PÈRES



© Christophe Raynaud de Lage

babel
la compagnie

ÉQUIPE

Écriture, dramaturgie et mise en scène : Élise Chatauret et Thomas Pondevie, à partir d'entretiens réalisés avec des habitants de Sevrans et de Malakoff.

Avec : Laurent Barbot et Iannis Haillet

Scénographie : Charles Chauvet et Jori Desq

Conception graphique et costumes : Charles Chauvet

Régie générale et conception technique : Jori Desq

Création sonore : Maxime Tisserand

Lumières : Léa Maris

Stagiaire mise en scène et dramaturgie : Vladia Merlet

Production et administration : Véronique Felenbok et Lucie Guillard

Diffusion : Marion Souliman

Presse : Agence MYRA – Rémi Fort et Lucie Martin

CALENDRIER

Enquêtes, entretiens, écriture : de janvier 2020 à janvier 2021

Répétitions : février et mars 2021

Création : mars/avril 2021

PRODUCTION

Production : Compagnie Babel-Élise Chatauret / Théâtre de la Poudrerie - Sevrans

En coproduction avec : Malakoff Scène nationale ; Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN ; Les Ateliers Médicis ; La Manufacture – CDN Nancy-Lorraine.

Avec l'aide du département de la Seine-Saint-Denis. Avec le soutien du Théâtre de la Tempête et du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne.

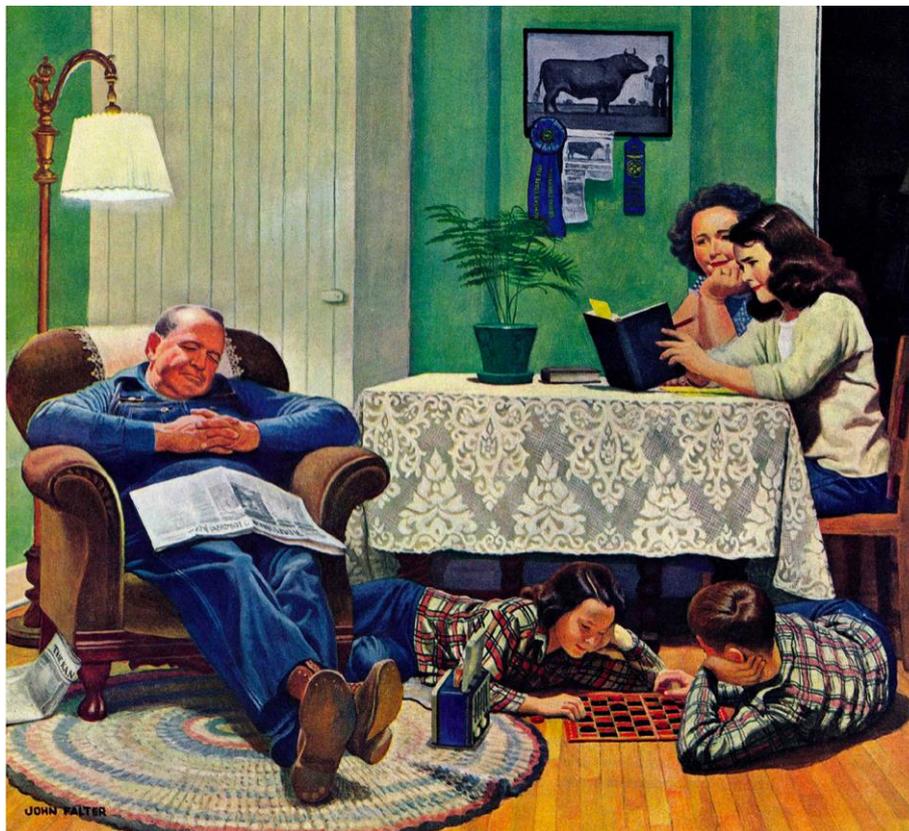
La compagnie est conventionnée par la Région Ile-de-France et le Ministère de la Culture Drac-Ile-de-France.

La compagnie est en résidence à Malakoff Scène nationale de 2019 à 2021. À partir de janvier 2021, elle est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et au Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy-Lorraine.

A l'invitation du théâtre de la Poudrerie (Sevran), *Pères* - conçu et écrit à partir d'entretiens mené à Sevran et Malakoff - pousse la porte de plusieurs foyers en France, aujourd'hui.

Sur le plateau, les histoires de famille affleurent, dessinant un arbre généalogique hétéroclite où les figures des pères - autoritaires, absents, aimants - occupent la place centrale.

SPECTACLE TOUT TERRAIN POUR DEUX ACTEURS, À JOUER EN APPARTEMENT ET EN FAMILLE, OU N'IMPORTE OÙ AILLEURS...



GENÈSE ET DÉMARCHE

UN THÉÂTRE À PARTIR D'ENTRETIENS

Depuis une dizaine d'années, Élise Chatauret élabore des spectacles à partir d'entretiens. C'est le cas de son premier spectacle, *Babel* (qui a ensuite donné son nom à la compagnie), écrit à partir de rencontres avec des jeunes de la Courneuve où elle était en résidence de 2007 à 2014.

Un sujet, un lieu et une question motivent à chaque fois le désir de mener l'enquête et entraînent une série de rencontres qui prennent la forme de conversations. Celles-ci sont enregistrées puis retranscrites avant d'être décortiquées, organisées, coupées et travaillées par Élise Chatauret (autrice et metteuse en scène) et Thomas Pondevie (dramaturge et collaborateur artistique) dans un premier temps, puis par les acteurs.

Le passage au plateau vient organiser et re-sculpter la parole des personnes rencontrées. Les acteurs se font relais mais aussi interprètes. Ils grossissent, prolongent, inventent à partir du matériau documentaire une poésie singulière. La fiction et le théâtre permettent au réel de se déployer pleinement, d'exister dans toute sa force et son actualité.

BABEL À LA POUDRERIE

En 2019, le Théâtre de la Poudrerie propose à la Compagnie Babel de créer à Sevran un nouveau spectacle dans le cadre de sa saison 2020/2021, consacrée au thème de la famille.

Le projet de la Poudrerie, qui s'attelle depuis plus de dix ans à construire un théâtre de la socialité en créant des spectacles en appartement à partir de et pour les habitants, résonne avec la démarche de la compagnie Babel qui fabrique ses spectacles à partir d'enquêtes et d'entretiens, mettant la parole des gens au cœur et à la base du processus de création.

L'un et l'autre font de la rencontre le moteur de la représentation théâtrale, son origine et son horizon.

Cette invitation généreuse de la Poudrerie est le point de départ du spectacle qui a vocation à jouer et tourner partout en France.

LE SPECTACLE

ENTRETIENS ET LIEUX DEL'ENQUÊTE

Comment fait-on famille aujourd'hui en France ?

Est-ce que l'image d'Épinal de la famille recouvre la réalité rencontrée sur le terrain ?

Comment évolue aujourd'hui l'organisation des familles ? Quels sont les nouveaux modèles qui ont émergé et émergent encore aujourd'hui ? Les nouvelles organisations ?

Quels sont les schémas séculaires qui par ailleurs tendent à se perpétuer ? Et pourquoi ?

Quels types de familles rencontre-t-on aujourd'hui ? Classiques, recomposées, homoparentales, monoparentales, d'adoption ? Quels rôles la notion de famille assigne-t-elle ? Comment s'articule les histoires particulières et le cadre institutionnel ?

Quels sont les enjeux politiques, sociaux qui surgissent ?

Nous avons mené tout au long de l'année 2020 des entretiens autour du thème de la famille, auprès de personnes singulières mais aussi de professionnels et d'institutions, à Sevran et à Malakoff. Très vite, nos rencontres posent un premier panorama bien éloigné des images toutes faites et souvent réductrices de la famille au singulier. Nous découvrons une variété et une pluralité d'histoires étonnantes, pour commencer à entrer dans le vif du sujet.

De nos premiers entretiens avec des femmes...

Tous les premiers entretiens autour de la famille nous ont conduit vers des femmes : du côté des histoires particulières, de Francesca (trentenaire italienne énergique « exilée » en France pour fuir sa famille trop envahissante) à Ariane, octogénaire, mère de famille ayant refait sa vie avec une femme après avoir été mariée pendant plusieurs années à un homme ; et du côté des institutions en allant à la rencontre d'une directrice de PMI, d'une assistante sociale, d'une puéricultrice ou encore d'une coordinatrice famille d'une maison de quartier.

...à notre enquête autour des pères

Nous n'avons pas cherché à genrer la question de la famille mais force est de constater que ce sont exclusivement des femmes qui sont venues spontanément à nous, tant du côté des particuliers que du côté institutionnel. L'homme fait figure d'absent dans nos premiers entretiens.

Nous choisissons donc de prendre le contrepied de ce qui s'est d'abord présenté à nous, en choisissant d'interroger la famille du point de vue des hommes et du point de vue des pères.

Rencontrer des pères nous pousse alors à explorer l'incroyable évolution de la société en quelques décennies à peine, s'émancipant parfois du modèle de l'autorité paternelle vieille époque mais suivant souvent de profonds atavismes.

Ce prisme nous conduit sur le chemin des « hommes du futur », selon la belle formule de la rappeuse et poétesse Casey, et des familles de demain où la question de l'égalité des sexes est aussi celle d'une émancipation du genre et d'une plus grande inventivité générale des rôles et des postures de chacun.

« Je comprends les attentes du féminisme, mais pour moi, ce n'est plus le problème des meufs, c'est le problème des gars. Les femmes ont tout dit de leur domination, elles le rediront et ce sera beau, ce sera magnifique comme les Noirs ont créé le blues, le gospel, le jazz et ont dit de toutes les manières ce qu'ils avaient à dire. C'est beau à entendre, c'est une parole qui te pousse et te porte, mais ce n'est plus le problème de la minorité. Ça fait longtemps que la minorité n'a plus à éduquer les dominants. Il faudrait leur expliquer qu'il est dans leur intérêt de se départir de leurs privilèges pour recréer un équilibre à peu près sain, dans un monde qui est empoisonné par ces rapports de domination.

Mais qu'est-ce qu'ont les hommes à dire du féminisme ? Qu'est-ce qu'ils vont lâcher ? Quel est l'homme du futur ? Comment les femmes et les hommes vont élever l'homme du futur ? Et on commence à en croiser des hommes du futur, ceux qui ont déposé leurs privilèges sans se sentir castrés, dépossédés, impuissants psychologiquement et sexuellement, qui ont su mettre leur libido ailleurs que dans la domination de la meuf. C'est ça qui va changer la donne. Comme pour le racisme, ce qui change la donne c'est le Blanc du futur, celui qui a lâché ses privilèges. »

CASEY

DEUX HOMMES POUR RACONTER LA FAMILLE

Notre spectacle est joué par deux hommes afin de prendre résolument le contre-pied des images attendues de la famille.

Une généalogie des pères

Nos deux comédiens endossent tour à tour les rôles des familles rencontrées, restituant les paroles entendues ou rejouant pleinement certaines situations. Chemin faisant, ils se mettent à raconter différentes générations et typologies de pères.

Apparaissent sur scène les pères autorité qui portent les règles et se refusent à la tendresse, les pères absents, les pères fuyants, les pères cassants, les pères radins. S'invitent dans le récit des pères plus investis et plus présents, qui participent aux soins et à la vie des enfants, autant si ce n'est plus que les femmes. Émerge un couple d'hommes qui vient d'accéder à la paternité par GPA aux États-Unis. Se dessine en creux enfin la possibilité de paternités alternatives.



En répétitions au théâtre
de la Poudrerie à Sevran –
septembre 2020

Les schémas se dérèglent dans ce tour d'horizon. Les hommes bien sûr se montrent capables de tendresse, de maternage, capable de soin et d'amour et la famille trouve sur le terrain de quoi sortir de certains sillons préconçus.

Cette typologie ouvre à des questions profondes et ultra contemporaines : un état des lieux du congé parental en France, en Europe et dans le monde, une histoire de la désinstitutionnalisation du pouvoir paternel, un questionnement sur le patriarcat bien sûr.

Se laisser faire par la douceur

Racontant la famille du côté des hommes, les deux acteurs prennent intimement part à l'enquête faisant jouer à plein leur propre subjectivité.

Durant tout le spectacle, ils cherchent une façon d'incarner, de jouer et de dire qui se laisserait faire par la douceur, qui ne voudrait ni prouver, ni montrer. Ils cherchent un chemin pour baisser les armes et se libérer des attentes qui pèsent sur eux. Ils éprouvent, par le jeu, des voies possibles pour s'émanciper des représentations attendues du masculin et de la virilité.



En répétitions à Malakoff dans le décor, février 2021

UNE DRAMATURGIE PLURIELLE POUR DIRE L'ENQUÊTE

Dans le spectacle, différents matériaux entrent en dialogue et en résonance. D'un côté les histoires individuelles, résultat et fruit des entretiens menés auprès des gens, de l'autre les documents retraçant l'enquête : entretiens audio, textes variés (sociologie, anthropologie, philosophie, etc.), ainsi que tableaux, publicités et photos.

Des entretiens originaux au texte du spectacle

La pluralité de la dramaturgie passe avant tout par un travail rigoureux sur la langue, à travers la mise en œuvre de différents niveaux de langages et dans des jeux de restitution variés : de la transposition la plus brute des paroles (avec accent, tics, expressions, etc.) à la réécriture totale.

On passe, de scène en scène, de la plus grande familiarité à des moments de grande poésie. Cette amplitude nous permet de ne jamais niveler les éléments de langage et de travailler au contraire sur la discontinuité, les contrastes et une forme de distanciation.

Le tableau d'images

En même temps qu'ils racontent et rejouent certains personnages rencontrés, les deux comédiens écrivent, dessinent, aimantent images et représentations sur un grand tableau blanc derrière eux. Ils traduisent autrement, par le dessin, le fond des entretiens, mettent en confrontation les modèles, symbolisent, schématisent, débordent le cadre de ce qui est dit pour proposer une petite fresque de la paternité, à mi-chemin de l'arbre généalogique et d'une typologie des pères.

Par l'iconographie révélée, une autre histoire des pères se fait jour.

Les bandes-audio des entretiens

Les interprètes partagent également avec le public des bandes audio d'entretiens, pour éclairer, répéter, interrompre, contredire ou compléter certains tableaux. Ces entretiens sont la trace palpable de l'enquête menée pour le spectacle, un puissant effet de réel et de mise au présent des thèmes agités.

On entend par exemple une puéricultrice raconter l'évolution de l'implication des pères auprès des enfants durant ses trente ans de carrière ou une sociologue de la famille expliquer ce que la paternité gay peut apporter aujourd'hui à certaines conceptions étroites de la figure du père et de la masculinité en général.

Plus tard, on entend des extraits du dernier débat à l'assemblée sur le congé paternité (janvier 2021) laissant affleurer les réticences institutionnelles à l'œuvre.

Quelques ouvrages sur le sujet

Les comédiens affichent aussi leur bibliographie, sortant les livres d'un tiroir pour en lire les titres, ou des passages au besoin. Parmi eux, en vrac, et de manière non-exhaustive : *Sociologie de la famille contemporaine* de François de Singly, *Le Mythe de la virilité* d'Olivia Gazalé, *Des hommes justes* d'Ivan Jablonka, ou encore *Transitions* de Serge Hefez.

Petit à petit au fil du spectacle, les aller-retours et le dialogue entre histoires singulières, enquête et histoire collective tracent un chemin empirique dans l'histoire de la paternité et du patriarcat permettant aux spectateurs d'appréhender le mouvement dans lequel est pris notre société.

« Il faudra attendre le XXème siècle pour que les désirs d'émancipation des fils et des mères trouvent une traduction juridique. Les prérogatives masculines vont alors disparaître l'une après l'autre. En 1938, la « puissance maritale » et l'incapacité juridique de la femme mariée sont abolies. [En 1970] l'« autorité parentale » conjointe remplace la « puissance paternelle » dans le code civil. [...] La désacralisation du pouvoir paternel se poursuivra par la loi de 2005 qui abolit le « patronyme » (terme dérivant de *pater*) et le remplace par le « nom de famille », lequel peut tout aussi bien être celui du père, de la mère, ou des deux parents. »

Olivia Gazalé, *Le Mythe de la virilité*, 2007



© Christophe Raynaud de Lage

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE LÉGER ET ADAPTABLE

Salon, bureau d'enquête ou cuisine : un espace transformable et ludique

La scénographie représente à gros traits **un intérieur domestique**, salon, bureau ou salle à manger. Un mur blanc, un sol coloré, deux tables, deux chaises, un Tancarville et des lampes sur pied occupent l'espace. C'est dans cette pièce familière que prennent place nos histoires de famille et nos parcours de père.

Peu à peu le salon devient **un bureau d'enquête** : le mur fait de panneaux Velléda se transforme en un tableau d'investigation où annoter, écrire, dessiner, support de schémas graphiques ; l'une des deux tables révèle un panneau lumineux où accrocher des transparents, l'autre une enceinte avec pad et système son intégré ainsi que différents boutons pour contrôler l'intensité et la couleur des éclairages en direct, le tout dissimulé derrière trappes et placards coulissants.

L'espace se transforme en cuisine lorsqu'à l'aide d'une manivelle, l'un des acteurs fait remonter deux plaques de cuisson de l'une des tables pour la deuxième partie du spectacle et sort tout un attirail d'ustensiles pour se mettre à faire des crêpes.

Ces deux tables magiques conçues pour le spectacle et fabriquées sur mesure accompagnent ainsi les récits de famille sur un mode ludique tout en nourrissant l'imaginaire du spectateur de lieux, de situations et de représentations connues, reconnaissables et dans lesquels se projeter aisément.

Des appartements aux salles de spectacle : une scénographie modulable

Commandé par le théâtre de la Poudrerie pour jouer en appartement mais également destiné à investir des salles de théâtre, l'espace du spectacle est adaptable selon trois configurations : 2 X 3 mètres, 3 X 4,5 mètres, et 4 X 6 mètres.

Pour chacune d'elles, mur du fond et sol sont augmentés, permettant de s'implanter facilement en appartement devant 20 à 30 personnes comme en salle devant un public d'une centaine de spectateurs.



Moyenne version, le décor de face © Christophe Raynaud de Lage



Moyenne version, le décor côté coulisses © Christophe Raynaud de Lage

LA COMPAGNIE BABEL

LA COMPAGNIE BABEL a été créée par Élise Chatauret, autrice et metteuse en scène. Elle écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquête, immersion). Entre 2007 et 2014, la compagnie est en résidence au Centre Culturel Jean Houdremont de la Courneuve où elle a notamment menée un travail très important avec des jeunes du territoire.

• Depuis 2015, Thomas Pondevie - dramaturge - est étroitement associé au travail. Babel lance alors un cycle de trois créations auquel est associé la même équipe artistique :

- Ce qui demeure, création 2016
- Saint-Félix, création 2018
- A la vie !, création en novembre 2020 à la MC2 Grenoble

• De 2018 à 2020, Babel est en résidence triennale d'implantation artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay-sur-Seine. La compagnie dirige en 2020 un atelier d'élèves au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

• Babel est conventionnée par la Drac Ile-de-France et financée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

La compagnie est en résidence à la Scène Nationale de Malakoff, associée au CDN de Nancy à l'invitation de Julia Vedit, et au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN d'Ivry dirigé par Nasser Djemaï.

ELISE CHATAURET est autrice et metteuse en scène. Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

En 2008, elle crée la compagnie Babel. Elle y met en scène 10 spectacles dont 9 qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de documenté. Son écriture s'appuie sur des entretiens. Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et œuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, ressurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

THOMAS PONDEVIE est dramaturge. Formé à l'École du TNS, il a travaillé comme dramaturge avec Éric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc...

Il développe depuis 2014 deux collaborations privilégiées : avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé de 2016 à 2021, et avec Élise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent.

En 2019, il crée le spectacle hors-les-murs Supernova (60 représentations dans toute la France, tournée en cours). Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris 3, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

LAURENT BARBOT, comédien. D'abord batteur, il intègre le collectif du K en tant que comédien en 2008 dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare mis en scène par Simon Falguières. Sous sa direction, il participe aux spectacles *La nef des fous*, *Le songe du réverbère* et *La marche des enfants*.

En 2016, il rencontre La propagande asiatique, et joue dans les spectacles *J'ai dans mon cœur un General Motors* et *Le procès de Philip K*, mis en scène par Julien Villa.

Par la suite, il participe à la 8ème édition du festival de Villeréal, dans le spectacle *Que la peste soit* mis en scène par Noémie Zurletti. En 2018, il travaille avec la compagnie Majaz dans le spectacle *L'Incivile*. En 2019, à la suite d'un stage avec Dieudonné Niangouna, il joue dans le spectacle *Trust Shakespeare Alléluia*. En 2021, il jouera dans *Pères*, spectacle mis en scène par Élise Chatauret et Thomas Pondevie.

IANNIS HAILLET, comédien. Après une hypokhâgne, il entre au conservatoire du XIIIème arrondissement. En 2011, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg dans le groupe 41 où il se forme entre autres auprès de Cécile Garcia-Fogel, Gildas Milin, Catherine Marnas, David Lescot, tg STAN, Eric Vigner.

Il est titulaire d'un Master 2 d'Études Théâtrales - Université Paris Ouest Nanterre (2014).

En 2014 il joue dans *Stunt Action Show*, spectacle créé par Thomas Pondevie et Charles Chauvet. En 2017, il est performer pour l'oeuvre *These Associations* de Tino Sehgal au Palais de Tokyo, puis il joue dans *Tartuffe, Nouvelle ère* mis en scène par Eric Massé. En 2018, il joue dans *George Dandin* sous la direction de Jean-Pierre Vincent. En 2019, il joue dans *SUPERNOVA* mis en scène par Thomas Pondevie. Cette même année, il rejoint l'équipe des « Scènes Sauvages » pour participer à la première édition du festival. En 2021, il jouera dans *Pères*, spectacle mis en scène par Élise Chatauret et Thomas Pondevie.

CHARLES CHAUVET, scénographe et metteur en scène. Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 41, 2014) en scénographie-costumes, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdeuil, Catherine Marnas ou encore Eric Vigner. Il a créé notamment les scénographies de *Splendid's* de Jean Genet (Vincent Thépaut), les costumes et la scénographie de *Intranquillité* (2017 au TCI) de Marcus Borja et de *Maison de poupée* de Lorraine de Sagazan,

Il travaille régulièrement pour Élise Chatauret (*Ce qui demeure, St Félix, A la vie !*), Thomas Pondevie (*Supernova*, 2019), Frédéric Fisbach, *Convulsions, Bérénice Paysage, Vivre (Théâtre de la Colline)*. En 2020 il crée la scénographie et les costumes de *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* de Laëtitia Guédon (Festival d'Avignon). Sa première collaboration avec Clément Bondu a eu lieu en 2019, pour sa pièce *Dévotion*, présentée au festival d'Avignon.

Parallèlement à sa pratique de scénographe, il a écrit et mis en scène deux pièces : *La nuit animale* (Festival Impatience 2018 et tournée) et *Chorea Lasciva (Les plateaux sauvages, 2021)*

Charles est titulaire d'un master « Pratiques de la scène » de l'Université Paris 8.

MAXIME TISSERAND, musicien (Clarinette basse, machines). C'est pendant les multiples cursus traversés lors de ses études musicales (classique/ jazz/ musiques traditionnelles/ improvisation/ écriture, au CNR de Nancy) qu'il s'est décidé à ne pas choisir, mais à véritablement embrasser la musique, sans se soucier de la forme qu'on lui donne. C'est pour défendre cette idée qu'il est à l'origine du collectif nancéien de musiques nouvelles et improvisées "*Le Bazardier*".

Si c'est maintenant surtout par l'improvisation qu'il s'exprime, et sur scène, il reste qu'il participe à de nombreux enregistrements d'albums, et il compose également, pour des pièces de théâtre, (« festival scènes sauvages »), de la danse, et les différents projets musicaux avec les quels il a pu se produire depuis maintenant plus de 10 ans. ("*Chapelier fou*", "*Orchard*", "*EPO*", "*Plan B 4tet*", "*Mittel orchestra*", "*Paul Damour*"...)

Le mélange des timbres, parfois troublant, ou, au contraire, radicalement éloigné que l'on entend lorsqu'il joue ses instruments acoustiques (les clarinettes et les saxs) et ses machines, (pédales d'effets, synthétiseurs) caractérise aujourd'hui sa musique, et cristallise l'essentiel de son travail personnel.

CONTACTS

Direction artistique : Elise Chatauret / elisechatauret@compagniebabel.com

Dramaturgie : Thomas Pondevie / thomas.pondevie@free.fr

Directrice de production : Véronique Felenbok / veronique.felenbok@yahoo.fr
06.61.78.24.16

Chargée de production : Lucie Guillard / production.lucie@gmail.com 06.62.17.74.00

Chargée de diffusion : Marion Souliman / diffusion@compagniebabel.com
06.25.90.33.06

Presse : Myra - Rémi Fort et Lucie Martin / myra@myra.fr
01 40 33 79 13

Adresse de correspondance : 19 avenue de la porte brunet- 75019 Paris

Siège social : 19 rue de la Boulangerie - 93200 Saint Denis

SITE DE LA COMPAGNIE

www.compagniebabel.com

